

Contact

Office de tourisme Grand Roissy
 Bureau d'Écouen 01 39 90 85 32
 Bureau de Luzarches 01 34 09 98 48
 Bureau de Roissy 01 34 29 43 21

Retrouver tous nos circuits sur les applis
Valdoise MyBalade, Rando Parc Oise, Cirkwi

Le Manoir des Tourelles

Cette bâtisse de caractère date pour partie du XVI^e siècle. Son agrandissement a vraisemblablement été réalisé au XVIII^e. Situé dans un site classé, le manoir des Tourelles était autrefois la roseraie du château.

Acquis en 2003 et réhabilité par la ville d'Écouen, le Manoir des Tourelles a aujourd'hui vocation à accueillir dans ce cœur de ville une partie de la vie culturelle locale.

Aujourd'hui, le Manoir des Tourelles accueille le bureau d'information touristique d'Écouen, un salon de thé, une galerie d'art d'exposition temporaire, un atelier vitrail et deux expositions permanentes : Le Télégraphe de Chappe et Théophile & Léon Hingre.

Maison d'Emmanuel Duverger

Située au débouché de l'ancien grand chemin de Paris, cette imposante maison possède une riche histoire.

Propriété au XVI^e siècle de Jean Bullant, l'architecte du connétable de Montmorency, elle a ensuite appartenu au XVII^e siècle à la famille Le Vacher : une plaque en façade commémore le souvenir de Jean Le Vacher, missionnaire et consul de France, supplicié à Alger en 1682.

Elle s'affirme surtout comme une des plus belles maisons de plaisance du XVIII^e siècle d'Écouen.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la maison a appartenu à l'un des peintres de "l'école d'Écouen", Emmanuel Duverger, puis à son gendre, Henri Dargelas, lui aussi artiste-peintre, d'où la grande verrière d'atelier, tournée vers le nord, que l'on voit encore en façade de la maison.

Cimetière

Dans le cimetière municipal de la ville, la plupart des peintres d'Écouen du XIX^e siècle y sont enterrés.

On y retrouve aussi le monument aux morts où il est écrit « Aux enfants d'Écouen, morts pour la France » - 1914-1918.

Villa Gabrielle

La villa Gabrielle, qui accueille aujourd'hui l'école Sainte-Thérèse, est la résidence que Pierre-Edouard Frère, l'artiste le plus important de l'école des peintres d'Écouen, s'est fait bâtir en 1865 sur la rue de Paris. Elle doit son nom à l'épouse du peintre, Suzanne Gabrielle Bosquet. Cette maison s'apparente, par le choix de ses matériaux, au style néo-Louis XIII alors très en vogue pour ce type de demeures.

Fait notable, c'est dans le salon de la villa Gabrielle que fut signée la reddition de Paris en juin 1940.

Villa La Houssaie

La villa "La Houssaie", aujourd'hui siège social de l'entreprise Vygon, est l'une des plus remarquables des maisons de campagne qui ont été édifiées sur le flanc de la butte d'Écouen au XVIII^e et au XIX^e siècle.

Elle a été construite dans le troisième quart du XIX^e siècle rue de Paris sur les plans de l'architecte Charles Duval. Le choix de cet architecte qui a édifié de nombreuses villas à Maisons-Laffitte, s'inscrit parfaitement dans le cadre d'une villégiature « à la mode ».

Maison de Jules Paulin Lorillon

Située au cœur du bourg, cette grande demeure à l'architecture classique, accompagnée d'un vaste parc planté d'arbres majestueux, est l'une des plus belles maisons de plaisance d'Écouen.

Construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle pour Angélique Titon d'Orgery, elle a été achetée en 1890. par Jules Paulin Lorillon (1836-1912), bijoutier à Paris puis artiste peintre.

Maison du peintre Arnoux

Cette grande et belle maison édifée dans la seconde moitié du XIX^e siècle, se distingue des maisons de bourg qui l'entourent à la fois par sa taille et par le raffinement du décor de sa façade. Elle a été habitée par l'un des peintres de l'école d'Écouen, Michel Arnoux (1833-1877).

© Office de tourisme Grand Roissy; Région Île de France, L. Kruszyk, J-B Vialles



BALADE DANS

Écouen

Parcours des peintres



Distance : 3 km

Durée : 2h

Boucle : non



Parcours des peintres



Départ du bureau d'information touristique.

Prenons à droite rue Jean Bullant. Montons l'escalier sur la droite pour pénétrer dans le jardin, derrière le BIT, où se trouve le premier lutrin (lutrin N°1) Paul Soyer (1823-1903).

Descendons les escaliers et remontons la rue sur la droite. Un peu plus loin, sur la droite, à l'angle de la rue Emmanuel Duverger, le double lutrin (lutrin N°2) Carte postale de l'Auberge « A la descente du bois » nous montre, qu'existait au début du XXème siècle, une auberge.

Retournons dans la rue Jean Bullant et continuons vers la droite jusqu'à la petite place Levachet. Retrouvons le lutrin N°2bis Auguste Schenck (1821-1900).

Au-dessus de la place, le lutrin N°3 Emmanuel Duverger (1821-1898) et André Dargelas (1828-1906) invite à découvrir la belle maison à la verrière imposante derrière laquelle Théophile-Emmanuel Duverger réalisa de nombreux tableaux.

Quelques pas plus loin, au numéro 10 de la rue Jacques Yvon logeait Félix Gardon (lutrin N°4 Félix Gardon (1852-1921)).

Avançons le long du bois jusqu'au carrefour. Le lutrin N°5 Demeure de Charles-Edouard Frère vous y attend (place du Souvenir Français).

Le prochain lutrin (N°5 Bis) Télégraphe de Chappe se trouve sur la même place.

Nous prenons le chemin descendant vers le cimetière. En descendant à la fin de cette rue, vous trouverez à l'entrée du cimetière le lutrin N°6 Enterrés à Écouen.

Prenons la rue de Paris à gauche. A droite face à l'école Ste Thérèse, nous trouvons le lutrin N°7 Pierre Edouard Frère (1819-1886).

Descendons la rue de Paris, entrons dans le parking de la ville sur la droite. Laissons la grande maison de la société Vygon sur la droite et empruntons sur la gauche la petite sente qui mène vers les ateliers artisanaux. Sortons par le porche et découvrons, à droite, le lutrin N°8 Carte postale Hôtel du Nord.

En prenant sur la gauche, vous apercevrez au-dessus de la pharmacie une plaque rappelant qu'Écouen fut autrefois un relais de poste important. Rejoignons le lutrin N°9 Carte postale Hôtel du Commerce, rue Georges Joyeux.

En remontant, à droite, la rue du Maréchal Leclerc au feu rouge, le lutrin 9bis Léon Dansaert (1830-1909) s'y trouve.

Nous reprenons la rue Georges Joyeux sur la gauche où se trouvent de nombreux commerces. Une centaine de mètres plus haut prenons, à droite, la rue Colette Rousset, et descendons-la jusqu'au parking. Deux lutrins nous y attendent : le lutrin n°10 Carte postale de l'Abreuvoir, et de l'autre côté de la rue le lutrin N°11 Paul Seignac (1826-1904).

Entrons dans le parc par la grille ouverte au fond du parking (lutrin n°12 Jules Paulin Lorillon (1836-1912)).

En sortant du parc, par la grille en haut à droite, on découvre le lutrin N°13 Maison de Michel Arnoux.

Pour les plus courageux, nous vous invitons à descendre la rue de la Grande Fontaine ainsi que la rue du Four Gaudon, jusqu'au n°3, afin d'atteindre le lutrin N°13 Bis Jean-Baptiste Corot (1796-1875).

A présent, pour terminer le parcours, il faut remonter les rues descendues précédemment et prendre la rue Paul Lorillon à gauche en direction de l'église. Cent mètres plus loin, au numéro 10 de la rue, un lutrin (N°14 Pierre Edouard Frère (1819-1886)) représente un tableau de Pierre Edouard Frère.

Remontons jusqu'à la place de la Mairie pour le lutrin N°15 Carte postale de l'Hôtel de la Mairie.

Notre parcours s'achève. Nous arrivons devant la Mairie. Le dernier lutrin (N°16 Charles d'Entraigues (1850-1929)) se trouve à gauche de la mairie, à l'entrée de la montée vers le château.

